

Neue
Straßenbeleuchtungen
page 10

Filles, Femmes,
Foot
page 14

Die Sicherheit
der Stadt
page 18

L'équipe
Catering
page 24

Printemps
Mars 2023

Den  escher

55





escher

Chantier

Straßenbeleuchtung und Sternenhimmel



10

Histoire d'Esch

Schwimmen zwischen den Hochöfen



Photo © Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



24

Är Gemeng – fir Äech do
Au service des moments festifs**Léif Escherinnen
a léif Escher,**

Der Winter ist überstanden und die Tage werden endlich länger! Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des *Service des Espaces verts* der Stadt bereiten die Spielplätze vor, Blumenbeete werden angelegt und die Stadt wird herausgeputzt. Der Frühling darf jetzt kommen! Viele Straßen in der Innenstadt sind nach längerer Bauzeit fertiggestellt und erstrahlen in neuem Glanz, andere werden in Angriff genommen. Baustellen sind natürlich immer ein Ärgernis, aber wir müssen mit den notwendigen Infrastrukturen vorankommen, und alle Beteiligten geben sich Mühe, damit die Einschränkungen überschaubar bleiben. Esch bleibt in Bewegung und gewinnt an Lebensqualität!

...op ee Wuert

Ce numéro de printemps est plein d'énergie ! Faisons un tour sur la nouvelle piste cyclable aérienne qui relie désormais Belval au centre-ville : un projet digne d'une capitale et accessible à tous, piétons, cyclistes, personnes en situation de handicap... Et si nous nous mettions au jardinage avec l'initiative *Gutt Geschier* qui met à disposition gratuitement tous les outils pour cultiver son jardin ou son potager de balcon ? Admirens le talent des footballeuses de l'équipe du Fola Esch qui n'ont rien à envier aux hommes. Jetons un coup d'œil en arrière sur l'histoire de l'ERA, la première piscine dans le Bassin Minier, à cheval sur la frontière, qui a fait le bonheur de tant d'Eschois. Visitons les coulisses du service de Catering de la commune qui fait en sorte que chaque événement festif soit une réussite, pour les mariages comme pour les visites officielles. Coup de projecteur aussi sur l'éclairage de notre ville et bien d'autres sujets à découvrir dans cette nouvelle édition.

Bonne lecture !

Georges Mischo
Député-maire de la Ville d'Esch-sur-Alzette

- 04 | **News**
loisirs, culture, histoire...
- 08 | **Projet**
The Missing Link
- 10 | **Chantier**
Straßenbeleuchtung und Sternenhimmel
- 12 | **Typesch Esch**
12 Bricolage et jardinage pour tous !
14 Filles, femmes, foot !
- 16 | **D'Meenung vum**
Christian Welter
- 18 | **Débat**
Die sichere Stadt
- 20 | **Histoire d'Esch**
Schwimmen zwischen den Hochöfen
- 22 | **Esch schafft**
L'alternative solidaire
- 24 | **Är Gemeng – fir Äech do**
Au service des moments festifs
- 26 | **Infographie**
L'éclairage public à Esch en 2022
- 27 | **Infos utiles**

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette
Editeur responsable Collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette
Service responsable
 Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette
Conception générale et textes Stoldt Associés
Conception graphique et mise en page Vidale-Gloesener
Photos Emile Hengen et Archives de la Ville d'Esch
Illustration Vidale-Gloesener, freepik.com
Impression reka
Tirage 16.500 exemplaires
Adresse de contact den.escher@villeesch.lu
 Pour plus d'infos tél : 27 54 - 42 70

santé seniors

PÄIPERLÉCK S.ÀR.L. FEIERTE AM 9. MÄRZ 2023 SEINEN 12TEN GEBURTSTAG

Im Jahre 2011 eröffnete Robert Hein zusammen mit seinen Töchtern Stephanie und Isabelle die Seniorenresidenz „Résidence Bel-Âge“ in Esch. Heute betreibt Päiperléck sieben Altenheime und Seniorenresidenzen und bietet daneben eine breite Palette an weiteren Dienstleistungen an: von der mobilen Pflege, über die Betreuung im „Foyer du Jour“, über Ferienbetten bis hin zur Palliativpflege. Aktuell sind über 1.000 Mitarbeiter quer durch Luxemburg im Dienste der Kunden.

Das Bel-Âge bietet drei Dienstleistungen unter einem Dach an: ein Centre Intégré pour Personnes Âgées (CIPA), eine Tagesstätte (Foyer du Jour) sowie Ferienbetten.

Qualifiziertes Pflegepersonal ist Tag und Nacht im Haus und sorgt sich um das Wohl der Bewohner. Zahlreiche Aktivitäten werden angeboten und sorgen dafür, dass die Hausbewohner aktiv am Alltag teilnehmen: Der Besuch des Wochenmarktes ist z.B. eine gerne genutzte Gelegenheit, kleine Besorgungen zu erledigen, bekannte Gesichter zu treffen und Körper und Geist fit zu halten. Denn wer rastet, der rostet ja bekanntlich.

Nun feierte die „Residence Bel-Âge“ bereits ihren 12. Geburtstag. Kim Thies, die Leiterin des Hauses, ist seit 12 Jahren fest mit dem Bel-Âge verwurzelt und sie und ihr Team freuten sich darauf, mit zahlreichen Gästen und Bekannten auf diesen Geburtstag anzustoßen.



PARTICIPEZ AUX ÉLECTIONS COMMUNALES DU 11 JUIN !

Les élections au conseil communal constituent un moment fort de la vie démocratique de notre ville. Elles déterminent qui présidera aux destinées de notre cité au cours des six prochaines années. Le 11 juin, votre voix compte !

Qui a le droit de vote aux élections communales ?

Tout(e) citoyen(ne) d'Esch ayant atteint l'âge de 18 ans peut participer aux élections communales, indépendamment de sa nationalité. Les citoyens luxembourgeois (y compris ceux ayant une double nationalité) sont déjà inscrits automatiquement sur les listes électorales. Tous les autres qui remplissent les conditions (âge et permis de séjour) doivent cependant d'abord s'inscrire de leur propre initiative sur les listes électorales de leur commune.

14.419 habitants d'Esch âgés de plus de 18 ans ont actuellement le droit de vote aux élections communales. Parmi eux, on compte 1.737 personnes qui n'ont pas la nationalité luxembourgeoise.

15.157 personnes âgées de plus de 18 ans, mais qui n'ont pas la nationalité luxembourgeoise, auraient en principe aussi le droit de vote aux élections communales dans notre ville. Mais d'abord elles doivent s'inscrire sur les listes électorales.

Comment participer si je n'ai pas la nationalité luxembourgeoise ?

Pour participer, il suffit de se rendre au service Etat civil de la mairie avec sa carte d'identité (et son titre de séjour si l'on n'est pas ressortissant de l'Union européenne). On peut aussi faire sa demande d'inscription sur www.myguichet.lu si on y a un compte personnel.

Pour pouvoir participer aux élections communales du 11 juin 2023, tous les citoyens étrangers doivent toutefois faire cette demande au plus tard le 17 avril 2023. Une fois inscrit, on n'a plus besoin de renouveler cette demande pour les élections communales à venir.

Suis-je invité(e) spécifiquement ?

Chaque électeur reçoit une invitation individuelle par courrier au moins 5 jours avant les élections, dans laquelle figure l'adresse du bureau de vote et la liste des candidats en lice.

Le vote par correspondance est-il une alternative ?

Les électeurs qui souhaitent voter par correspondance doivent introduire une demande auprès de la commune. Vous pouvez faire cette demande soit par voie électronique sur une plateforme gouvernementale sécurisée (guichet.lu), soit par simple lettre, soit à l'aide d'un formulaire disponible auprès de votre administration communale.

citoyen(ne)

METZESCHMELZ – FRÉIJOERS FORUM

Le 2^{ème} Forum sur le quartier Metzschmelz aura lieu le 22 avril prochain entre 13h et 18h. L'objectif de ce Forum est d'informer sur l'avancement du projet et de récolter votre opinion sur différents sujets qui vont influencer son avenir : espace public, mobilité, affectation et utilisation intermédiaire du site. Comment vous, futur résident et utilisateur, pouvez-vous contribuer à son développement ? Que faut-il pour cela ? Comment voulez-vous y vivre ? Comment les autres pourront y vivre ? Que pouvez-vous y faire dès à présent ? Tous les commentaires et propositions seront les bienvenues !

Inscription obligatoire :
metzschmelz.lu/inscriptions



LES RUES AU FÉMININ – UN PROJET DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES

Depuis 2009, l'action « Les rues au féminin » cherche à accroître la visibilité des femmes méritantes au niveau des communes. La Ville d'Esch se joint à cette action du Conseil National des Femmes du Luxembourg (CNFL). Les rues portant le nom d'une femme sont dotées d'un visuel et d'un code QR. Les passantes et passants peuvent ainsi découvrir leur biographie, consultable en trois langues.

Plus d'informations sur le site www.rues-au-feminin.lu



égalité des chances

NUIT DE LA CULTURE

Après le grand succès des Nuits de la Culture de l'année culturelle 2022, deux nouvelles Nuits sont programmées pour cette année. Celle du 22 avril aura pour thématique la science et les technologies numériques, avec l'idée d'y faire des rencontres et de côtoyer l'art, la culture, les sciences et les technologies numériques. Lors d'une deuxième Nuit de la Culture, programmée le 9 septembre, l'événement partira à la découverte du folklore et de l'univers de Barbara.

Plus d'informations sur le site <https://nuitdelaculture.lu>



écologie



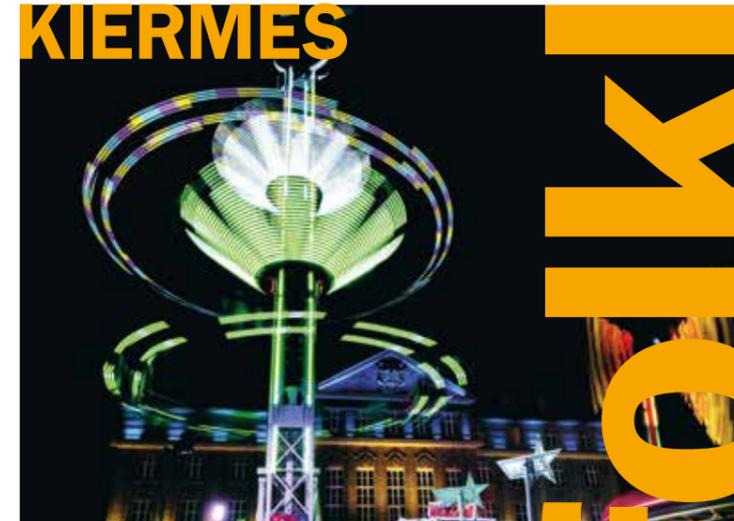
GROUSS BOTZ

L'édition 2023 de la Groussbotz aura lieu le 18 mars, de 8h30 à 12h. La Ville d'Esch lance un appel à volontaires afin de récolter les déchets accumulés sur le territoire de la ville. C'est seulement en joignant nos efforts que notre ville pourra garder sa qualité de vie.

Les personnes souhaitant participer à cette collecte sont priées de s'inscrire jusqu'au 17 mars par mail à ecologie@villeesch.lu ou par téléphone au 26541 541

ESCHER KIERMES

Im März dieses Jahres startet wieder offiziell die Saison für Luxemburgs Schausteller und Standbetreiber. Den Auftakt macht wie gewohnt die Escher „Ouschterkiermes“, die vom 31. März bis zum 16. April gleich an drei verschiedenen Orten, nämlich der Place Victor Hugo, der Place des Remparts und der Place Benelux stattfinden wird. Am 19. Mai 2023 geht es dann weiter mit der traditionellen Kirmes zu Pfingsten. Diese findet durchgängig bis zum 4. Juni auf dem Rathausplatz und in der angrenzenden Rue Helen Buchholtz statt.



sport

BIKE NIGHT AM 28. APRIL

Die Escher Bike Night startet dieses Jahr am 28. April in Esch-Belval (Place de l'Académie). Zwischen 16 und 21 Uhr werden unter anderem zwei Shows des professionellen BMX-Fahrer und sechsfachen Weltmeister Jorge „Viki“ Gomez zu bestaunen sein, der an diesem Abend auch Workshops für begeisterte Radfahrer anbietet. Weitere Attraktionen sowie zahlreiche Stände rund um das Thema Fahrrad werden die Besucher zum Ausprobieren und Verweilen einladen.



folklore

THE MISSING LINK

Eine Fußgänger- und Fahrradbrücke verbindet endlich das Universitätsviertel mit der Innenstadt

Esch hat seit kurzem eine neue Attraktion: Die längste Fahrradbrücke Europas ist Ende letzten Jahres zwischen dem Boulevard Prince Henri (bei der Garage Losch) und dem Universitätsviertel eingeweiht worden. Die Brücke selber spannt sich über 1,2 Kilometer und erreicht eine Höhe von 7,5 Metern über Straßenniveau. Auch wenn die Einbettung in die Landschaft noch nicht ganz so idyllisch aussieht wie auf den Prospekten, ist die insgesamt 1,9 Kilometer lange Strecke entlang des Industriegebietes Belval ohne Zweifel außerordentlich spektakulär und auch für Fußgänger einen Sonntagsspaziergang wert. Wer sowohl den Blick nach Frankreich, über Esch oder auch über das Stahlwerk aus einer ungewohnten Perspektive erleben möchte, sollte bei gutem Wetter einmal die kurze Strecke nach Belval radeln oder wandern. Es lohnt sich!

Lange Wartezeit

Die Brücke füllt eine Lücke, die seit Beginn der Entwicklung der Industriebrache Belval den Planern Sorgen bereitet hatte: Das Universitätsviertel entwickelte sich wie eine Insel – getrennt von der Escher Innenstadt durch das dazwischen liegende Elektrostahlwerk. Eine direkte Verbindung für Fußgänger und Fahrradfahrer gab es nicht, selbst der Autoverkehr führt umständlich über Raemerich – zu weit und zu gefährlich für Fahrradfahrer.

Die Verhandlungen zwischen Stadt und Staat einerseits und ArcelorMittal und CFL andererseits zur Einrichtung einer Fahrrad- und Fußgänger Verbindung quer durch das Industriegebiet oder über die Gleise hinweg hatten während bald 10 Jahren keine Ergebnisse gebracht. Angesichts der Hindernisse die ArcelorMittal und CFL dem Projekt entgegenstellten, wurde im Gemeinderat sogar der Bau einer Seilbahn diskutiert. Am Ende machten Schöffens- und Gemeinderat gemeinsam Druck, indem sie symbolisch einen Betrag von 500.000 € ins Budget einsetzten für den Bau dieses dringend notwendigen Verbindungsweges.

Dieses Signal wirkte. Das Mobilitätsministerium und die Straßenbauverwaltung (Administration des ponts et chaussées) entwickelten gemeinsam mit ArcelorMittal und CFL ein Projekt, bei der die Streckenführung zwischen den Bahngleisen und dem Industriegelände verläuft. Das Budget wurde auf ursprünglich 39 Millionen Euro veranschlagt, es erhöhte sich dann aber im Laufe der Arbeiten auf beeindruckende 47,5 Millionen €, die der Staat vollumfänglich übernimmt, da der Streckenabschnitt zum nationalen Fahrradwegenetz gehört.



DER „VÉLODUKT“ IN ZAHLEN

Beginn der Arbeiten
Juni 2021

Einweihung
23. Dezember 2022

Kosten der Gesamtanlage
47,5 Millionen €

40 Betonpfeiler
25 Stahlpfeiler
15 Masten

Gesamtlänge der Strecke
1,9 km



Eine Streckenführung auf Höhe der Baumkronen

Von der Stadt kommend Richtung Belval verläuft der neue Fahrrad- und Fußgängerweg parallel zur Rue „An der Schmelz“. Nach ca. 500 Metern führt die Strecke unter den Bahngleisen hindurch und steigt dann langsam an. In diesem zweiten Streckenabschnitt entsteht im Laufe des Frühjahrs noch ein 1,2 ha großer Park, durch den sich der Fußgängerweg mit einer geringeren Steigung hindurchschlängelt, sodass auch Personen mit eingeschränkter Mobilität ohne weiteres bis auf Höhe der Passerelle gelangen können. Die Passerelle selber – eine 1,2 km lange Stahlkonstruktion, die größtenteils auf Betonpfeilern ruht – liegt dann auf einer Höhe von 7,5 Metern und damit praktisch in den Baumkronen der Platanen. Fahrrad- und Fußgängerweg sind klar voneinander getrennt und bieten auch farblich einen starken Kontrast. Überhaupt bietet die vom Escher Architektenbüro Jim Clemes entworfene Brücke mit den 15 gelben Masten und dem ockerfarbigen, orangen Belag einen überraschenden Einstieg in das ansonsten noch weitgehend in Grautönen gehaltene Universitätsviertel.

An fünf Stellen der Brücke sind Ausbuchtungen mit Ruhebänken, von denen man die Sicht genießen kann. Zur Seite des Stahlwerks wird noch auf Wunsch von ArcelorMittal über die Länge von einigen Hundert Metern ein Sichtschutz angebracht. Als Begründung dazu heißt es im Finanzierungsgesetz « pour empêcher une vue directe sur les installations stratégiques de l'usine sidérurgique à partir de la passerelle ».

Richtung Belval sinkt der Fahrradweg dann wieder auf Straßenniveau hinab. Für Fußgänger und Menschen mit eingeschränkter Mobilität ist auf dieser Seite der Strecke ein Aufzug installiert, mit dem man den Höhenunterschied bequem überwinden kann. Und von hier aus bis zu den restaurierten Hochöfen und den Gebäuden der Uni ist es dann nur noch ein Katzensprung.



STRASSENBELEUCHTUNG UND STERNENHIMMEL

Die Beleuchtung der Stadt Esch passt sich an neue Anforderungen an



Wer nachts durch die Straßen von Esch geht, hat den Wechsel sicherlich schon bemerkt und viele haben die Veränderung sogar vor der eigenen Haustür festgestellt: Seit 2017 stellt die Stadt Esch ihre Straßenbeleuchtung konsequent auf moderne LED-Lampen um. Mittlerweile sind mehr als 50% der rund 5500 Straßenlaternen auf dem Stadtgebiet umgerüstet und auch die restlichen sollen innerhalb der kommenden fünf bis sechs Jahre auf dem neuesten Stand sein.

Die LED-Lampen haben zwei gute Eigenschaften: Einmal verbrauchen sie bis zu 75 % weniger Strom als herkömmliche Leuchtmittel. Ihr Einsatz gehört deswegen auch zu den Anstrengungen, die Esch im Rahmen des Klimapaktes und im Zuge der aktuellen Energiekrise unternimmt. Der andere Vorteil ist, dass LED-Lampen das Licht nicht streuen und sich punktgenau einsetzen lassen. Dieser Aspekt ist aus Umweltschutzgründen enorm wichtig, denn Lichtverschmutzung gilt mittlerweile als massives Problem, unter dem Tierwelt und Mensch leiden.



Abgestufte Lichtstärken vom Zentrum in die Peripherie

Die Beleuchtung des gesamten Stadtgebietes wurde in den letzten Jahren von den *Services Industriels* analysiert und auch im Hinblick auf Sicherheitsfragen neu geplant. Dabei kam etwa heraus, dass die Alzettestraße sogar zu hell erleuchtet war, während der Rathausplatz eine stärkere Ausleuchtung vertragen konnte. Zwei zusätzliche Masten wurden hier aufgestellt und neue, bessere Beleuchtungskörper installiert, die den Platz in ein homogeneres Licht tauchen. Die Alzettestraße ist heute etwas weniger hell als früher, aber immer noch ein gutes Stück heller beleuchtet als die Straßen außerhalb des direkten Zentrums. Noch dazu reduziert sich die Lichtintensität in der Alzettestraße ab 21 Uhr nach und nach auf 75%, ab 24 Uhr sogar auf 50%, um dann ab 6 Uhr morgens wieder auf 100% anzusteigen. Als nächstes stehen die Neben- und Parallelstraßen der Alzettestraße und eine Verbesserung des Brillplatzes auf dem Programm. In den Wohnvierteln sind die Laternen übrigens noch ein Stück weniger hell eingestellt. Möglich ist das, weil die Lichtstärke mit den heutigen technischen Möglichkeiten praktisch bei jeder Laterne individuell eingestellt werden kann.



Veränderung für das Auge

Jeder Erneuerung liegt eine exakte Lichtberechnung zugrunde, die die Normen der Verkehrssicherheit berücksichtigt. Bei der Lichtplanung wird aber nicht nur über die Stärke des Lichtes entschieden, sondern auch über die Platzierung der Masten und die optimale Ausstrahlung des öffentlichen Raums. Das Ziel dabei ist, eine ungewollte Lichtstreuung zu vermeiden. Die LED-Leuchten nutzen Linsen, um Straße und Trottoir genau von oben aus anzustrahlen, während der Himmel, die Fassaden, Privatgärten und Garageneinfahrten im Dunkeln bleiben. Dadurch, dass die Fassaden nicht mehr angeleuchtet sind, wirkt das Gesamtbild insgesamt zwar dunkler, was aber insbesondere Tieren und Insekten zugute kommt.

Die früheren LED-Leuchten hatten jedoch noch eine weitere Eigenart: Ihre Wellenlänge lag eher im bläulichen Bereich, was das Licht kälter erscheinen ließ. Und je heller das Licht, desto blauer und kälter erscheint es dem menschlichen Auge. Aus Rücksicht auf die Tierwelt, die ebenfalls davon betroffen ist, wird mittlerweile auf dem Stadtgebiet nur „warmes Weiß“ verwendet mit einer Wellenlänge von maximal 3000 Kelvin, was der Wellenlänge des normalen Sonnenlichts entspricht. An einigen kleinen Straßen und Fußwegen ist die Beleuchtung teilweise sogar auf 50 % gedimmt, und in Lallange gibt es einen Fahrradweg, der versuchsweise mit Bewegungsmeldern ausgerüstet wird. Ähnliche Überlegungen bestehen für die Umgebung der Waldschoul und für das Naturzentrum Ellergonn.

Beleuchtete Zebrastreifen

Eine sehr auffallende Neuerung der letzten Jahre ist noch die getrennte Beleuchtung der Zebrastreifen. Hier haben sich die Vorschriften geändert und Esch ist dabei, diese Anforderungen zügig umzusetzen (vor kurzem etwa am Boulevard Aloyse Meyer und in der Monnericher Straße). Insgesamt versuchen die technischen Dienste der Stadt bei der Umstellung der Beleuchtung einen vorsichtigen Spagat. Es gilt das Sicherheitsgefühl der Bürger zu berücksichtigen, den Umweltaspekten Rechnung zu tragen, Energie einzusparen sowie auch in der Nacht die Schönheit der Stadt zur Geltung zu bringen.



LICHTVERSCHMUTZUNG?

Erst seit etwa 20 Jahren sind sich Biologen und Stadtplaner einig, dass übermäßiges Licht ein Problem sein könnte. Komplette Dunkelheit ist zwar in der Natur sehr selten, aber die Lichtintensität steuert einen Großteil der natürlichen Prozesse. Vor allem Wach- und Schlafphasen sowie Zellreparatur und -regeneration hängen in der ganzen Natur am Wechsel von Hell und Dunkel. Beim Menschen führt Dauerbeleuchtung etwa zu Schlafstörungen, Störungen des Hormonhaushalts und selbst Krebserkrankungen können begünstigt werden. Die Lichtkuppeln über den hellerleuchteten Städten bringen darüberhinaus Zugvögel vom Kurs ab, desorientieren nachaktive Vögel, Amphibien und Säugetiere, und Lampen mit stark bläulichem Licht werden für viele Insekten zur Todesfalle. Selbst Bäume geraten unter Stress, wenn sie durch das Licht nachts zur Photosynthese angeregt werden.

GUTT GESCHIER

BRICOLAGE ET JARDINAGE POUR TOUS !

On trouve tout (ou presque) chez Gutt Geschier, le nouveau service gratuit de partage d'outils de bricolage et de jardinage hébergé au Facilitec d'Esch.



« J'aime bien l'idée de la bibliothèque » lance Fränz Hausemer co-responsable du tout nouveau service « Gutt Geschier » qui met à disposition de tout citoyen, habitant ou non d'Esch, une panoplie d'outils de bricolage et de jardinage collectés auprès de centres de recyclage, d'associations, d'entreprises ou de particuliers, et qui entament ici leur seconde vie. Une bibliothèque d'outils dans laquelle tout abonné peut puiser pour réaliser ses travaux de bricolage et de jardinage vient d'être installée au sein de l'atelier de menuiserie du centre dédié à l'économie circulaire à Esch, le Facilitec, où les outils sont révisés, entretenus et réparés. « L'idée était dans l'air depuis un certain temps déjà mais n'avait pas été réalisée avec cette envergure » précise Fränz Hausemer. En effet, si d'autres communes ont bien quelques outils dans un coin qu'elles peuvent mettre à disposition, Gutt Geschier bénéficie d'une véritable infrastructure qui donne une autre dimension au projet : une plateforme internet, www.guttgeschier.lu, sur laquelle on peut s'inscrire, visionner les outils et les réserver pour 7 jours ; l'atelier de menuiserie au Facilitec où l'on vient les chercher et est accueilli par Sébastien Kanarek qui va pouvoir donner des conseils d'utilisation et des idées pratiques ; une communauté qui vient bricoler sur place et avec laquelle on peut échanger et se former...

Une alternative à l'achat

L'idée de base qui a mené Umweltberodung Lëtzebuerg, le Facilitec et Transition Minett, le SIVEC, le Lycée des Arts et Métiers et la Ville d'Esch à mettre sur pied ensemble Gutt Geschier est « Comment éviter ou retarder le plus possible des déchets inutiles alors que beaucoup de ces outils traînent quelque part et sont fort peu utilisés pendant la durée de leur cycle de vie ? ». Le concept mis en place est cependant différent d'une simple location où les outils sont neufs. L'emprunt est gratuit, il n'y a pas de transaction d'argent. « On mutualise les objets et on essaye juste d'organiser le meilleur service, en se basant sur la confiance » ajoute Fränz Hausemer. Pour l'instant, le catalogue comprend 185 outils (mais il s'en ajoute tous les jours), récupérés à 95% (seuls 5% sont achetés). Avant de débiter leur nouvelle carrière chez Facilitec, les outils sont testés par le maître de l'atelier, Sébastien Kanarek, le cas échéant réparés puis encodés par Fränz Hausemer dans la plateforme avec une photo et pourront ensuite être réservés par les membres de la communauté. On y trouve pratiquement de tout, même des objets assez inattendus. Par exemple, une espèce de « hérisson », un manche au bout duquel se trouvent de petites dents : « J'ai cru au départ que c'était un outil de torture venu droit du Moyen-Age » sourit Fränz Hausemer qui devait encoder le nom du produit sans savoir ce que c'était. Celui-ci a été identifié depuis comme servant à perforer le



vieux papier peint pour pouvoir y injecter de la vapeur et ainsi le décoller plus facilement ! Pour répondre aux besoins des Eschois qui souhaitent rénover eux-mêmes leur maison, Gutt Geschier cherche une bétonnière d'occasion. Avis aux heureux propriétaires qui voudraient en faire profiter la communauté de Gutt Geschier !



Atelier de menuiserie de
50 m²

avec pour travailler sur place
20 outils électriques
2 imprimantes 3D
1 fraiseuse CNC
1 cutter numérique



185 outils



125 membres



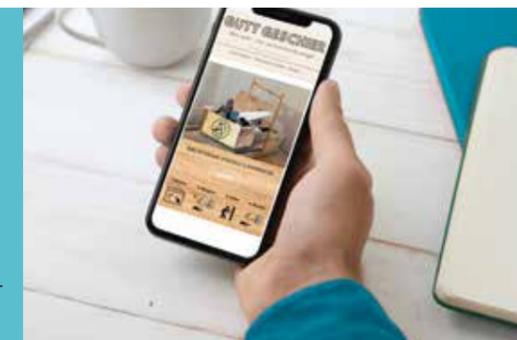
Une économie à fort potentiel

Pour Fränz Hausemer, ça commence à prendre ! « Nous sommes dans une phase laboratoire mais on voit qu'il y a un réel besoin car les usages évoluent. Il y a 10 ans, cela n'aurait pas marché ! ». Depuis le lancement fin janvier, la communauté des membres inscrits compte déjà plus de 125 personnes, dont beaucoup de jeunes. Les échos positifs sont nombreux et les utilisateurs très satisfaits. L'offre d'outils de bricolage se développe au fur et à mesure avec des kits thématiques comme par exemple pour la tapisserie ou même bientôt la réparation de vélos. Il y a également toute une panoplie d'outils de jardinage. Gutt Geschier va proposer d'ailleurs aussi des astuces à ceux qui n'ont pas de jardin, pour en créer un sur leur balcon, dans des pots. Et l'expérience fait des émules ! D'autres communes sont très intéressées par le concept...



COMMENT ÇA MARCHE ?

Pour avoir accès au service d'emprunt d'outils de bricolage et de jardinage, il suffit de s'inscrire sur la plateforme en ligne www.guttgeschier.lu (accessible en allemand, français et anglais) et de signer, la première fois, la Charte d'utilisation. Le service est gratuit et basé sur le respect et la confiance. Une fois l'objet réservé, on peut le récupérer au Facilitec d'Esch (du lundi au vendredi), auprès de Sébastien Kanarek qui va, si nécessaire, expliquer son fonctionnement et donner des conseils d'utilisation. L'objet devra être ramené propre dans les 7 jours maximum.



guttgeschier.lu



1
Réserve

0,00 EUR



2
Récupère



3
Utilise



4
Ramène

FACILITEC
www.guttgeschier.lu

37B rue de la Fontaine
Esch-sur-Alzette
Tél : 661 479 265

Ouvert du lundi
au vendredi de 9h à 17h,
sauf mardi de 13h à 17h.

FILLES, FEMMES, FOOT !

Au FC Fola, le foot c'est aussi une affaire de femmes.

Après une carrière de joueuses et d'entraîneuse (pour l'une), les sœurs Diana et Jessica Correia sont aujourd'hui membres de la Commission des dames du CS Fola. Elles constatent le chemin parcouru par le foot féminin depuis leurs débuts et partagent leur amour de ce sport et du club où elles ont évolué.

De la tolérance...

Durant les années 90, de nombreuses jeunes filles jouaient déjà au foot à Esch. Elles se donnaient rendez-vous à la Maison des Jeunes ou dans un café (il n'y avait pas de GSM à l'époque) et allaient taper la balle dans le parc le plus proche. Lorsqu'en 1997, la Maison des Jeunes a eu connaissance du lancement d'un championnat féminin au Luxembourg, elle a cherché un club prêt à enregistrer les joueuses, condition indispensable pour participer au championnat. « Le CS Fola nous a acceptées et a mis un terrain à disposition pour nos entraînements ; à nous de prendre en charge tout le reste, à savoir le volet financier, la recherche de sponsors, l'organisation et l'encadrement » se souviennent Diana et Jessica Correia, ajoutant : « le football féminin n'était pas encore entré dans les mœurs, on va dire ça comme ça... et pour le Comité de l'époque, accoler football et féminin, c'était même un non-sens total ! ».

... à la reconnaissance

« Au fil du temps et au fur et à mesure du renouvellement du Comité par des membres plus jeunes, il y a eu une prise de conscience et une plus grande intégration de notre équipe féminine » constate Diana Correia. « On avait démontré notre motivation et notre fierté à représenter ce club, dans la vie duquel on s'investissait beaucoup » souligne Jessica Correia. « La reconnaissance est venue en 2006 à l'occasion de la fête des 100 ans du CS Fola. Le Comité nous a autorisées à porter le logo du CS Fola et nous a vraiment prises sous son aile ».

La Commission des dames

Depuis 2020, les anciennes joueuses s'investissent dans la Commission qui gère le pôle féminin du CS Fola, s'occupant des demandes de licences, des transferts, du staff (préparateurs physiques, kinés, médecins et entraîneurs), du matériel et de l'accompagnement individuel des footballeuses. En jetant un coup d'œil dans le rétroviseur, elles se réjouissent de constater qu'aujourd'hui, une équipe féminine est considérée comme une équipe de foot à part entière.

Il reste néanmoins des difficultés à surmonter, dont la grande différence d'âge qui se retrouve au sein d'une même équipe. En effet, une adolescente quitte la catégorie Jeunes Filles et intègre la catégorie Dames à partir de ses 14 ans et peut y côtoyer des adultes trentenaires. « Physiquement et mentalement, c'est le grand écart. Alors que chez les garçons une catégorie intermédiaire, appelée Juniors, court jusqu'à 19 ans » précise Diana Correia. Autre élément de crispation, le fait que certains clubs (ce n'est pas le cas du CS Fola) payent les joueuses, ce qui parfois rend la compétition entre les clubs assez rude au moment des transferts. « Et puis », poursuit Diana Correia, « il ne faut pas se leurrer, conjuguer foot, vie de famille et vie professionnelle peut s'avérer très compliqué pour une femme ».



UN MATCH D'ANTHOLOGIE

C'était en 2016 (saison 2015-2016), un match de barrage contre le club FC CeBra 01 de Cessange. L'équipe Dames jouait en seconde division et n'était clairement pas la favorite pour monter en première. Tout un staff s'était mis en place autour des joueuses afin de les préparer et les encourager. Contre toute attente, CS Fola Dames gagne le match à la prolongation. Sauf que, selon les statuts de la Fédération, les matchs Dames ne peuvent pas être prolongés ! Coup de tonnerre, le match devra être rejoué quelques semaines plus tard. « On pensait que c'était mort, qu'on n'aurait plus une telle chance mais on s'est quand même entraînées et on a à nouveau gagné ! Le stade tout entier nous a acclamées, c'était une émotion pas possible, j'en ai encore des frissons » raconte Diana Correia.

« Le regard du public vis-à-vis du foot féminin a également beaucoup évolué grâce au beau parcours de l'équipe nationale féminine et à l'intérêt grandissant des médias. »

Diana et Josyane Correia

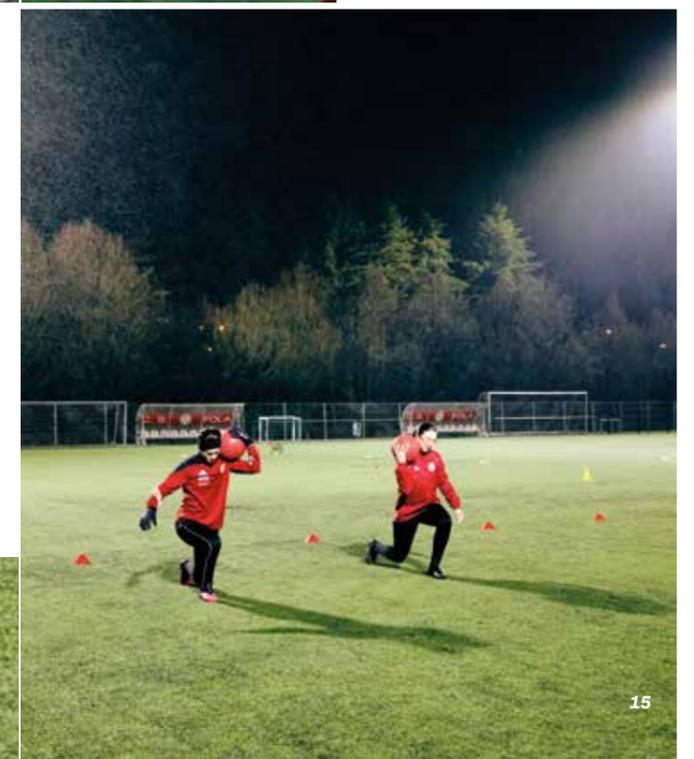
CS FOLA

Rue du Stade à Esch
Tél. : 26 53 01 08
info@csfola.lu
www.csfola.lu



Engagement et respect

Les anciennes joueuses encouragent les parents à donner l'opportunité aux filles de pratiquer ce sport dès le plus jeune âge. Car le football permet de travailler la capacité cardio-vasculaire, la coordination, d'acquérir le goût de l'effort en équipe et le développement du sens tactique. Bien sûr, deux entraînements par semaine et un match le week-end, cela représente quelques heures passées sur le terrain ! De fait, l'engagement vis-à-vis de l'équipe et du club est la qualité principale attendue des joueuses. « Mais quand on est mordues, rien ne nous fera rater l'entraînement, ni la neige, ni la Saint Valentin ! sourit Diana Correia.



CHRISTIAN WELTER



Originaire de Rumelange, je pense pouvoir affirmer aujourd'hui que je suis désormais devenu un Eschois d'adoption à plus d'un titre, étant donné que j'habite à Belval et que je travaille au centre historique d'Esch depuis quasiment une quinzaine d'années ; j'ai de cette manière la chance de fréquenter au quotidien la double âme de cette métropole du bassin minier.

Avant de devenir enseignant de lettres au Lycée de Garçons, mes études et une première expérience professionnelle m'avaient permis de vivre quelques années en France et en Italie. À mon retour au Luxembourg et à la recherche d'un environnement d'habitation dynamique et au potentiel cosmopolite, je me suis donc décidé assez rapidement pour Belval, cité invisible à l'époque et en plein devenir. Du point de vue identitaire, Esch me semblait alors en quelque sorte en déséquilibre entre deux extrêmes, avec un ancien centre-ville en stagnation et une extension qui peinait à prendre son envol.

En 2011 j'ai eu l'opportunité d'intégrer l'équipe du « Uelzechtkanal », la chaîne télévisée du Lycée de Garçons. Étant moi-même un ancien élève du LGE, je me souviens encore aujourd'hui de l'atmosphère de cet esprit de renouveau qui régnait au milieu des années 90 avec la création de la triple production médiatique qu'étaient alors la télé, la radio et le journal du lycée. Le UK, comme l'appellent presque affectueusement les étudiants qui en font partie, m'a permis de suivre pendant les douze dernières années l'évolution de la ville d'Esch à travers une perspective qui m'était jusqu'alors inconnue : celle des jeunes, fraîche et encore innocente. Mais j'y reviendrai.

Esch-sur-Alzette est une ville qui n'échappe pas à son passé, et pour quelqu'un comme moi qui la fréquente à nouveau après plusieurs années d'absence, c'est avant tout son paysage urbain qui frappe. Un paysage imaginaire tout d'abord, si l'on se réfère au passé médiéval à peine encore évoqué à travers de simples noms de rue, comme celle du Fossé ou encore celle des Remparts. Imposant ensuite et quelque peu problématique pour certains versants, si l'on songe au contraire au passé industriel et plus spécifiquement aux vestiges de la sidérurgie, destinés à être préservés dans les années à venir et à perdurer dans le meilleur des cas ; certains de ces témoins muets ont en effet disparu irrémédiablement entre-temps.

Je suis Eschois « d'adoption » donc. Ce terme contient toujours implicitement un questionnement identitaire.

Être Eschois, qu'est-ce que cela veut dire au juste, de nos jours ?

C'est ici que le travail avec les jeunes du Uelzechtkanal me vient en aide, si je veux éviter d'emprunter, par mégarde ou non, des sentiers battus. Car s'il est indéniablement vrai que le UK réussit par la force des choses à devenir une sorte de

mémoire audiovisuelle collective de l'évolution du sud du Luxembourg des 25 dernières années (voire bien davantage, si l'on considère le travail de documentation admirable fourni depuis les débuts par Édouard Maroldt, le fondateur de la télé), les émissions à cadence mensuelle sont réalisées par de jeunes lycéens qui n'ont pas encore ce recul historique qui peut être le mien et celui de tous les Eschois qui me précèdent.

Le regard qu'ils portent sur la réalité locale et régionale n'est donc pas le mien, de même que leurs préoccupations et leurs centres d'intérêt. Mon échange avec eux m'amène naturellement à découvrir constamment cette perspective qui est la leur. À titre d'exemple, je me permets ici de renvoyer volontiers au nombre remarquable de reportages à caractère culturel et artistique (vernissages, portraits d'artistes, pièces de théâtre, ...) qui ont été réalisés ces dernières années et qui se trouvent en libre accès sur notre chaîne YouTube. L'image qui est esquissée de cette façon montre à quel point Esch – et le sud en général – est dynamique et loin d'être à bout de souffle dans ce domaine, et ce bien avant Esch2022. La culture est en effet une partie intégrante de tout processus de définition identitaire.

Les collaborations entre nos jeunes et de nombreuses institutions qui se trouvent sur le sol eschois viennent par ailleurs enrichir davantage ce tableau. Qu'il s'agisse du Musée de la Résistance, de la Kulturfabrik, de la Maison des Jeunes bien ancrée dans le quartier du Brill, ou de tant d'autres encore, tous affichent à travers le travail remarquable qu'ils fournissent autant de facettes variées qu'Esch a à offrir. Les reportages que nos jeunes de la télé réalisent et qui documentent tout cela ne sont donc en fin de compte rien d'autre qu'un kaléidoscope, des instantanés authentiques de la réalité locale et régionale dans laquelle nous vivons. Et de cela je leur suis profondément reconnaissant, puisque sans eux il ne me serait pas possible de voir et d'imaginer Esch de la même façon.

C'est dans cet ordre d'idées qu'il sera intéressant de suivre de près dans les années à venir, caméra à la main ou à l'épaule, la future évolution des deux noyaux durs que sont le vieux centre-ville d'Esch et Belval, observer de quelle manière adviendra leur rapprochement progressif (un premier pont a désormais été jeté) et rendre compte à travers les images de cette nouvelle réalité en devenir.

Christian Welter est enseignant au Lycée de Garçons et co-responsable du programme Uelzechtkanal.

Il sera intéressant de suivre de près dans les années à venir, caméra à la main ou à l'épaule, la future évolution des deux noyaux durs que sont le vieux centre-ville d'Esch et Belval.

DIE SICHERE STADT

Esch hat als erste Gemeinde in Luxemburg einen eigenen Resilienzplan ausgearbeitet.



Wenn man in Städten über Sicherheit diskutiert, denken viele erst einmal an den sprichwörtlichen Handtaschenräuber oder an einen Einbruchversuch während der Ferienzeit. Auch die Sicherheit von Fußgängern und Fahrradfahrern kommt einem sofort in den Sinn, vielleicht sogar Gewalt unter Jugendlichen. Diese Situationen und Ereignisse sind für die Betroffenen oftmals traumatisch und in ihrer Wirkung auf das Sicherheitsempfinden der BürgerInnen nicht zu unterschätzen. Sie verlangen deshalb auch von Polizei und Gemeindediensten größte Aufmerksamkeit. Die allgemeine Sicherheit einer Stadt ist jedoch noch von ganz anderen Fragen abhängig.

Für den Fall der Fälle

In Ausnahmesituationen und während Krisen wird die Sicherheit einer Stadt auf ganz andere Weise auf die Probe gestellt: Denn gerade im Überschwemmungsfall, wenn Stürme toben oder das Internet ausfällt, muss gewährleistet sein, dass die wichtigsten Gemeindedienste wie Krankenhäuser,

Wasser- und Stromversorgung oder die Kommunikation funktionieren. Sicher für ihre BewohnerInnen ist eine Stadt also nur dann, wenn sie sich auf den Fall der Fälle vorbereitet hat und ihre Bevölkerung schützen kann.

Fünf Dienststellen der Stadt Esch (Service informatique, Services industriels, Service écologique, Travaux municipaux und Développement urbain) haben in den letzten Monaten unter der Federführung des Service Informatique einen Resilienzplan ausgearbeitet, der sicherstellen soll, dass auch im Notfall die Gemeinde nicht unvorbereitet dasteht. Inspiration hat man sich bei den Städten Rotterdam in den Niederlanden und Vejje in Dänemark geholt. Die fünf genannten Dienststellen haben mögliche Risiken identifiziert, Stärken und Schwächen ihrer Notfallpläne analysiert und Verbesserungen auf den Weg gebracht. Immer wichtiger in diesem Zusammenhang werden die technischen Möglichkeiten der Digitalisierung, sei es bei der Sammlung und Auswertung von Daten, sei es bei der schnellstmöglichen Information der Bevölkerung. Das Ziel dabei ist, dass man im Falle einer Krise sofort reagieren und der Bevölkerung schnell wieder eine sichere Grundversorgung anbieten kann. Die Erkenntnisse aus dem Escher Resilienzplan sollen mit den anderen Süd-Gemeinden diskutiert werden, um mögliche Synergien in diesem Bereich zu entwickeln.



Was bedeutet Resilienz?

Resilienz ist ein Wort, das man seit einigen Jahren immer häufiger hört und liest. Es beschreibt die Fähigkeit von Gemeinschaften oder auch Personen, auf externe Krisen flexibel und angepasst zu reagieren und dabei die wesentlichsten (Lebens-)Funktionen aufrechtzuerhalten. Resilienz bezeichnet also im Grunde genommen die Widerstandsfähigkeit eines Systems gegenüber externen Schocks. Die Resilienz von Städten wäre dann analog ihre Fähigkeit, im Katastrophen- oder Krisenfall die grundlegendsten öffentlichen Dienstleistungen weiterhin zu gewährleisten und ihre Bevölkerung effizient vor Gefahren zu schützen.

UM WELCHE RISIKEN GEHT ES?



Als mögliche Notfälle sind unter anderem folgende Situationen identifiziert worden:



Eine **Cyberattacke** kann den Datenaustausch oder die Kommunikation innerhalb der Gemeinde, mit den BürgerInnen oder auch mit Notfalldiensten wie Feuerwehr und Krankenhaus blockieren. Zur Sicherheit wurde ein zweiter Gemeindeserverraum an einem anderen Ort installiert, der übernehmen würde, falls der erste ausfällt. In Zukunft sollen die Gemeindedaten auch in einem gesicherten Datenzentrum gespeichert werden.



In Krisenzeiten, wenn die Handynetze überlastet sind, droht der **Zusammenbruch der Kommunikation** zwischen den wichtigsten Entscheidungsträgern. Für diesen Fall müssen parallele oder vorrangige Kommunikationsverbindungen zur Verfügung stehen. Hier werden aktuell Lösungen getestet, um dies zugewährleisten. Zum Beispiel gibt es im Rahmen des 5G-Netzes die Möglichkeit, bestimmten Einrichtungen Priorität beim Zugang zum Mobiltelefonnetz einzuräumen.



Für die **Information der Bevölkerung** stehen mittlerweile mehrere Großbildschirme zur Verfügung (u.a. auf dem Rathausplatz), EschTV ist online und über Fernseher zu erreichen und auch die Bildschirme der Vélo-Stationen können zur Informationsübermittlung genutzt werden.



Die **Wasserversorgung** der Stadt wird durch die Errichtung eines größeren Hauptspeichers auf dem Galgenberg und eines neuen Wasserturms in Suessem verbessert. Selbst bei einem Blackout, wenn die Pumpen ausfallen sollten, kann das gespeicherte Wasser von dort aus bis an jeden Punkt der Stadt hinabfließen.



Für die **Stromversorgung der kritischen Infrastruktur** (Krankenhäuser, Polizei, Feuerwehr, ...) haben staatliche Stellen einen integrierten Notfallplan erstellt. Einige der Einrichtungen haben ihre eigenen Diesel-Notstromaggregate und diese haben Priorität bei der Belieferung mit Dieselmotorkraftstoff.



Die Häufigkeit und das Ausmaß von **Überschwemmungen** werden sich in den kommenden Jahren verstärken. Sensoren geben mittlerweile Auskunft über drohendes Hochwasser. Zusätzlich werden natürliche Wasserläufe an vielen Stellen renaturiert und Rückhaltebecken eingerichtet, um mehr Wasser bei Starkregen aufzunehmen. Schließlich sind an kritischen Stellen die Röhren der Regenkanalisation vergrößert worden, um das Wasser schnell von den Häusern und Straßen wegzuleiten.



Hitzewellen sind eine weitere Folge der auf uns zukommenden Klimakrise. Gemeinsam mit der *Fondation contre le cancer* und der Post hat man anhand des Sonnenkaders und von Bewegungsdaten die kritischsten Stellen der Stadt identifiziert, dort wo viele Menschen sich in der prallen Sonne aufhalten. An diesen Plätzen werden jetzt öffentliche Trinkwasserfontainen und Spender für Sonnenschutzcreme eingerichtet.



Weitere Projekte betreffen die **Optimierung des Verkehrs**, damit Feuerwehr und Krankenwagen innerhalb von Minuten jeden Ort der Stadt erreichen können, sowie die Einrichtung einer **Bezahlfunktion für die Parkometer in der Escher App**. Durch diese kleine Maßnahme muss in Zukunft niemand mehr sein Portmonnaie in der Straße herausholen, um ein Parkingticket zu bezahlen.



Im Hinblick auf einen möglichen Unfall im nahegelegenen Atomkraftwerk **Cattenom** besteht ein nationaler Notfallplan, in dessen Rahmen die Gemeindedienste eingebunden sind.

SCHWIMMEN ZWISCHEN DEN HOCHÖFEN

Wenn man heute von Esch nach Audun fährt, erinnert kaum mehr etwas daran, dass hier genau auf der Grenze zwischen den zwei Staatsgebieten vor einigen Jahrzehnten eine der beliebtesten Freizeattraktionen des Südens lag. Auf der rechten Seite liegt heute ein wild-romantisch zugewachsenes Terrain. Die Bäume verdecken einen Weiher, der sich entlang der Straße erstreckt. Ein paar hundert Meter weiter, schon auf der französischen Seite, geht von rechts ein kleiner Zufahrtsweg ab, der bis ans Wasser führt und an der Hütte eines Anglervereins endet.

Ein Weiher zur Erholung der Arbeiter

Der hier versteckte knapp 6000 Quadratmeter große Weiher ist kein ehemaliges Kühlbecken der Stahlwerke, sondern ein ursprünglich vom Wasser der Alzette und des Bélerbach gespeister Teich. 1925 hatten einige sportbegeisterte Escher die ARBED überzeugt, den Weiher mit seinem auf luxemburgischer Seite liegenden Ufer dem neugegründeten Swimming Club ERA zur Verfügung zu stellen.

Bis zu 50 Meter auf der Escher Seite waren zum Schwimmen frei gegeben. Ein Stahlseil mit Schwimmkörpern zeigte die Grenze an. Das Wasser war sauber, war Heimat für eine Vielzahl von Fischarten und bakteriologisch und chemisch unbedenklich. Das ausdrückliche Ziel des Vereins S.C.ERA bestand darin, den Arbeitern der Stahlmetropole einen Ort zu bieten, wo sie Luft und Wasser genießen konnten, Sport treiben und Schwimmen lernen konnten. Der Erfolg war phänomenal.

Zehn Jahre nach Gründung waren schon über 1500 Mitglieder eingeschrieben. An sehr warmen Tagen kamen zwischen einigen hundert bis zu tausend Menschen zur Erholung in die „ERA“ – und das trotz des Lärms und des Gestanks der umliegenden Stahlwerke. Der Verein bot Schwimmunterricht an, organisierte und beteiligte sich an Wettkämpfen (Schwimmen und Turmspringen) sowohl für Männer als auch für Frauen, er hatte eine Wasserballequipe und setzte sich jahrzehntelang für den Bau eines städtischen Hallenbades ein (ein Wunsch, der 1950 in Erfüllung ging). Mit der ARBED als Eigentümerin des Geländes gab es einen starken Partner, der die Installationen nach und nach ausbaute.

DER NAME ERA ...

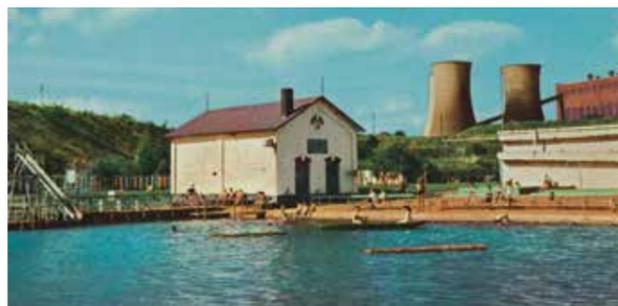
... bezieht sich auf die Anfangsbuchstaben der drei Kommunen, die an den Weiher grenzen:

Esch, **R**ussange, **A**udun

Das 1925 eingeweihte Schwimmbad der ERA war während 70 Jahren eine der beliebtesten Freizeattraktionen im Süden.

Betonbecken und 27 Grad warmes Wasser

Ein flacher, eingezäunter Bereich des Weihers diente zuerst als Nicht-Schwimmer-Becken (das „Pillchen“). 1937 kam ein richtiges Kinderbecken außerhalb des Weihers hinzu, nach dem Krieg auch ein weiteres Betonbecken mit den „olympischen“ Maßen von 25 mal 12,5 Metern. Mehrere Sprungbretter von verschiedener Höhe, eine Rutschbahn und ein Wasserballfeld erhöhten die Attraktivität der Anlage. Die Liegewiese wurde in den 50er Jahren ausgebaut, am Volleyballnetz knallte der Ball. Für die Kinder standen Schaukeln, Wippen und Karuselle zur Verfügung. Der Eingangs- und Umkleibereich wurde mehrmals erneuert. Einzelkabinen und ein praktisches System zur Aufbewahrung der Kleider (in der Art einer *Salle des pendus*) sorgten für Komfort. Aber das Beste war, dass das Wasser in den Becken geheizt war. Die ARBED nutzte dazu die Abwärme des nahegelegenen Stahlwerkes. Alzettewasser wurde übrigens schon seit 1945 wegen der starken Verschmutzung nicht mehr in den Weiher gelassen. Fortan erhielt der Weiher nur noch Zulauf aus dem Bélerbach.



Photos © Archives de la Ville d'Esch-sur-Alzette



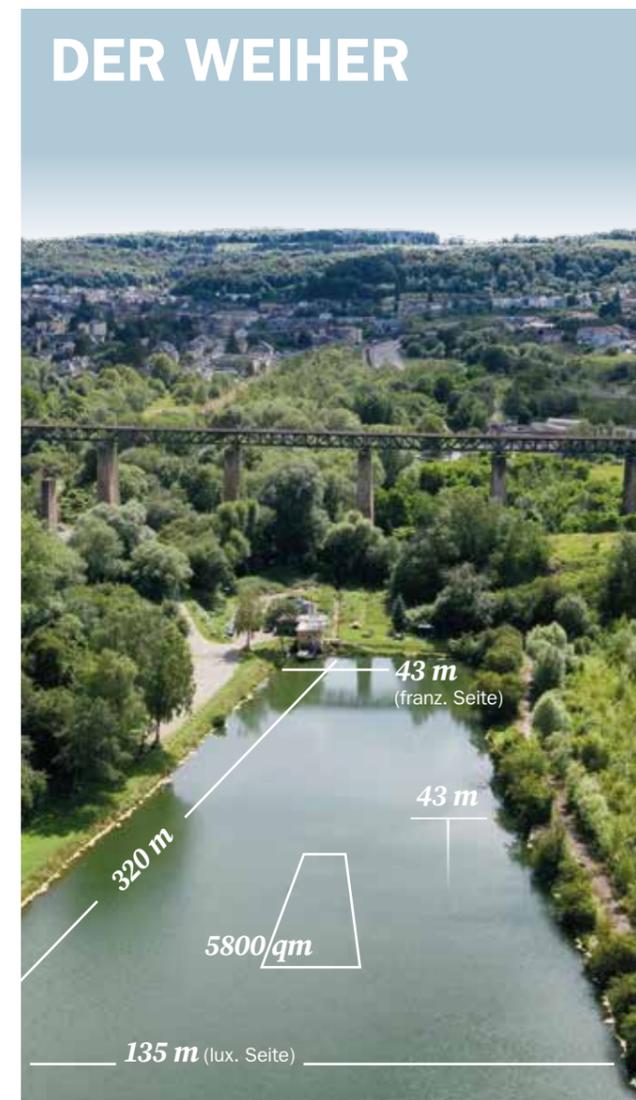
Das Ende der „Schwemm“

Der Niedergang kam in den 1960er Jahren. Probleme mit Algen und eine immer geringere Sicht unter Wasser führten 1969 dazu, dass der Weiher aus Sicherheitsgründen ganz für Schwimmer gesperrt werden musste. Das Schwimmtraining fand seit 1950 sowieso weitgehend im städtischen Hallenbad und seit 1972 auch in der damals neuen Schule Wobrécken statt. In den umliegenden Ortschaften entstanden in den 50er Jahren moderne Freibäder. Und 1977 endete die Produktion auf Terre Rouge und damit auch die angenehmen Temperaturen von bis zu 27 Grad im Becken der ERA. Der Eigentümer investierte nicht mehr und trotz des enormen Einsatzes der Freiwilligen des Vereins verkam die Anlage zusehends. 1995 wurde sie dann endgültig geschlossen. Seitdem wächst das Areal zu, die Gebäude verfallen, Graffiti schmücken die Wände und die Geländer entlang des Wassers sind vom Rost zerfressen.

Noch heute werden die Escher, die diese Zeit erlebt haben, ganz nostalgisch, wenn der Name ERA fällt...

WELCHE ZUKUNFT FÜR DIE ERA?

Die Stadtverwaltungen von Esch und Audun versuchen seit einigen Jahren mit dem Eigentümer des Areals ins Gespräch zu kommen, um das Freiluftbad ERA nach modernen Standards wieder zugänglich zu machen. Doch ArcelorMittal scheint andere Pläne zu verfolgen und ist auch in diesem Dossier ein Verhandlungspartner, der es nicht eilig hat.



S.C.ERA – DER ESCHER SCHWIMMVEREIN

Informationen und Trainingsmöglichkeiten :
www.scera.lu

Eine exzellente Reportage über den S.C.ERA produziert vom Uelzechtkanal :
https://youtu.be/7tJ8yVQ_vTk



L'ALTERNATIVE SOLIDAIRE

WeltButtek : le commerce équitable et militant attire toujours plus de monde à Esch.

Présent en ville depuis 1991, d'abord rue du Fossé, ensuite rue de l'Alzette, WeltButtek Esch (encore connu sous le nom de Boutique du Monde d'Esch) se porte bien. Plus de trente bénévoles, majoritairement des dames, font tourner le magasin. « Il y a les clients réguliers qui viennent chez nous par conviction et puis ceux qui poussent la porte par curiosité, attirés par nos vitrines ou par le bouche-à-oreille » explique Sophie Muller-Bécret, cogérante de WeltButtek Esch. Elle ajoute : « même si les gens entrent sans intention d'achat, notre équipe se fait un plaisir d'expliquer l'origine de nos articles ».

Le Grand-Duché compte six WeltButtek. Ces magasins vendent exclusivement des marchandises issues du commerce équitable et solidaire portant des labels comme Fairtrade, GOTS, WFTO.... L'objectif premier est que les producteurs locaux concernés (en Asie, Afrique, Amérique Latine et Caraïbes) reçoivent une rémunération juste et puissent travailler dans des conditions décentes. Chaque boutique est gérée par un comité distinct qui sélectionne les marchandises proposées.



Des produits variés

Au 95, rue de l'Alzette, le magasin, assez étroit, s'étend tout en longueur. Les rayonnages disposés sur les murs latéraux sont fournis sans être surchargés. La gamme de produits proposés est très large, avec un vaste choix de denrées alimentaires classiques (café, chocolat, épices, vin, ...), de cosmétiques, de bijoux, de sacs à main et d'articles cadeaux. L'artisanat est toujours bien présent, « même s'il se vend un peu moins qu'avant » confie Sophie Muller-Bécret, « à l'exception de notre chatoyante vaisselle d'Afrique du Sud, très appréciée ».

Une mode responsable

Ouvert il y a six ans, le rayon habillement connaît un bel engouement. A tel point qu'aujourd'hui, un tiers du chiffre d'affaires de WeltButtek Esch provient de la vente de vêtements. Néanmoins, vu la petite taille de la boutique, le nombre d'exemplaires proposés est limité. Lorsque le client a un coup de cœur pour un produit exposé ou vu sur catalogue, il peut être commandé.

Ethique et gourmandise

Chaque bénévole exerce ses compétences dans le domaine qu'il apprécie : la vente, les commandes, le choix des produits, la déco, ... et au rythme qui lui convient. À l'approche de la Saint-Nicolas et des fêtes de fin d'année, propices à l'achat de cadeaux responsables, toute l'équipe est sollicitée. L'arrière-boutique se transforme alors en atelier, « un véritable rucher où sont confectionnés des milliers de sachets de chocolats ! En journée tout le monde s'affaire et il arrive même que, la nuit, certaines en rêvent » sourit Sophie Muller-Bécret.

« Les clients apprécient la qualité des vêtements, leur style à la fois moderne et intemporel et bien sûr les labels du commerce équitable, gage d'une confection responsable, aux antipodes de l'industrie vestimentaire et de ses coûts sociaux et environnementaux désastreux. »

Sophie Muller-Bécret

Les bénéfices dégagés par les ventes de WeltButtek Esch sont investis dans des projets de développement au Sénégal, au Burkina Faso, en Bolivie, au Pérou et en Inde.

De la sensibilisation

Si les produits alimentaires font depuis longtemps partie des habitudes d'achat, de nombreux clients en redécouvrent d'autres comme par exemple le savon solide qui permet d'éviter les contenants en plastique ou encore la laine et le travail du tricot. Fernande et Françoise, tricoteuses passionnées, sont intarissables sur le sujet, la délicatesse du produit et sa production respectueuse de l'environnement. De fil en aiguille, elles en sont venues à proposer des ateliers tricot à la boutique et invitent toute personne souhaitant participer ou ayant besoin de conseils à les contacter (knitesch@weltbutteker.lu). Une manière de sensibiliser à la cause tout en prenant du plaisir et en partageant de bons moments.



En janvier, la Ville d'Esch-sur-Alzette a reçu le label « **FAIRTRADE GEMENG – COMMUNE FAIRTRADE** »

car elle soutient le commerce équitable et fait sienne la devise « Penser globalement, agir localement ».

Concrètement, la Ville consomme et encourage l'achat d'une série de produits issus du commerce équitable, de préférence en combinaison avec un label BIO. Elle met également régulièrement en place des actions, des ateliers et des partenariats en faveur d'une sensibilisation au commerce équitable sur son territoire.

LES PRINCIPES DU COMMERCE ÉQUITABLE,

illustrés par les standards Fairtrade

Payer des prix qui visent à couvrir les coûts engendrés par une production durable.

Verser une prime en sus du prix de vente et qui est investie dans des projets qui améliorent le développement social, économique et environnemental.

Assurer des conditions de travail décentes, l'interdiction de toute discrimination, du travail forcé et du travail des enfants.

Accorder un préfinancement permettant de planifier à long terme.

Établir des relations durables entre les producteurs et les importateurs.

www.fairtrade.net



Ouvert du lundi au samedi
de 9h à 18h
95, rue de l'Alzette
Tél. : 26 54 11 92
esch@weltbutteker.lu
www.weltButteker.lu

 weltbuttekeresch
 weltbuttekesch



WELTBUTTEK
ACHATS EN LIGNE
letzshop.lu/de/vendors/welt-buttek

Quand il y a quelque chose à fêter au sein de la commune, c'est l'équipe de Laura Pillitteri qui est aux commandes, pour le plaisir de toutes et de tous.

AU SERVICE DES MOMENTS FESTIFS

Vins d'honneur pour les mariages, réceptions et cérémonies officielles, fête des seniors, fête du personnel, grands événements culturels soutenus ou coorganisés par la commune... l'équipe Catering de la Ville d'Esch est toujours là pour penser à tout et assurer un service soigné. « Nous avons en permanence une vingtaine d'agents volontaires dans notre équipe pour assurer l'intendance des événements festifs en lien avec l'administration communale » déclare Laura Pillitteri qui est à la tête du service « Huissier » en charge du bon fonctionnement du bâtiment et qui dirige à ce titre l'équipe Catering.

« Pour l'instant, nous avons 17 femmes et trois hommes, tous polyvalents, mais le nombre peut fluctuer ».



L'idée de professionnaliser au sein de la commune une équipe chargée de gérer les prestations de traiteur et service de boissons pour les événements et réceptions vient de Marcel Birnkoff, le prédécesseur de Laura et remonte à quinze ans environ.

« Nous sommes très flexibles et nous adaptons à chaque situation, du simple verre de l'amitié à un dîner assis comprenant deux entrées, plat et dessert avec décoration florale. Nous gérons le briefing, passons les commandes, supervisons la mise en place et les fournisseurs, assurons le service et la remise en ordre »

explique la responsable. Une routine bien rodée depuis que Laura a débuté à la commune en 2011. Des tenues sur mesure ont même été confectionnées : pantalon et gilet gris anthracite sur chemise blanche, avec une petite épingle aux armes de la Ville sur le revers. L'idée d'y ajouter une cravate ou un foulard est dans les cartons.



Privilégier les producteurs et prestataires locaux

« L'important pour nous et de faire appel à des fournisseurs locaux. Ça crée des liens, on connaît la qualité et ça fait marcher le commerce de la ville ! » insiste la jeune huissière en souriant. En revanche, la commune cultive ses propres fleurs et c'est le service « Espaces verts » qui les fournit après discussion avec Laura sur les besoins liés à l'événement.

Chaque service de la Ville peut faire appel à l'équipe Catering après avoir fait une demande écrite au collège échevinal, pour une réception, une conférence ou conférence de presse, une séance d'information... Les associations locales peuvent aussi y recourir pour leur assemblée générale par exemple, en suivant la même procédure. « Le club Handball Esch a fêté chez nous sa victoire de championnat en 2019. Une soirée mémorable » se souvient Laura Pillitteri avec enthousiasme « Jusqu'au dernier moment on ne savait pas s'ils allaient gagner. En un quart d'heure toute l'équipe Catering était sur place pour accueillir les vainqueurs et assurer une belle fête ! ».



LES MOMENTS FORTS DES CÉLÉBRATIONS

Beaucoup d'événements rythment la vie quotidienne de la commune, que l'on peut diviser en trois catégories :

- **Les réceptions pour personnes privées** (essentiellement le vin d'honneur offert par la commune aux jeunes mariés et leurs invités après la cérémonie civile) et les réceptions pour la vie associative locale en lien avec les citoyens. Il y a en moyenne 20 mariages par mois, les mois de novembre et d'août étant généralement plus calmes. Certaines dates sont également très demandées, il y a eu par exemple quatre mariages pour la Saint-Valentin cette année, même si elle tombait un mardi.
- **Les réceptions et cérémonies officielles**, comme la Fête nationale, la Fête de la Sainte-Barbe, la Commémoration nationale qui sont célébrées chaque année, ou encore les visites de chefs d'Etat, d'ambassadeurs ou de personnalités publiques, les délégations officielles. Il y a également régulièrement des conférences et des conférences de presse, des séances publiques ou autres réceptions en lien avec l'administration communale qui se clôturent par un événement festif (verre de l'amitié, buffet et même repas assis...).
- **Les grands événements culturels et sportifs** soutenus par la commune peuvent bénéficier du soutien de l'équipe Catering pour leurs réceptions comme la Flèche du Sud, les Francofolies, la Nuit de la Culture...

L'équipe est donc sollicitée plusieurs fois par semaine pour préparer, mettre en place et assurer le service lors d'événements en lien avec la vie de l'administration communale et de ses citoyens. Une prestation bien rodée et une expérience humaine très dense pour la petite armée de Laura Pillitteri...



LA FÊTE DES SENIORS : UNE TRADITION APPRÉCIÉE

La Fête pour les personnes résidentes de plus de 65 ans et les retraités eschois occupe une place particulière dans les événements qu'organise la commune pour ses citoyens. Devenue une véritable tradition, cette fête s'étale en réalité sur deux semaines chaque année en novembre. En 2022, ce sont 1300 citoyens qui y ont participé, plus de 100 repas par jour ont été servis et le bal de clôture restera certainement dans les annales : après avoir fini son service, l'équipe Catering au complet a été appelée sur la piste par les musiciens pour danser avec les convives. Un spectacle mémorable qui attirera sans doute un public encore plus nombreux en 2023 !



L'ÉCLAIRAGE PUBLIC À ESCH EN 2022

5498 lampadaires

dont 52% équipés
d'ampoules LED

121.000 €
budget pour
illuminations de Noël

576
ampoules changées
en 2022

4
sites patrimoniaux
mis en lumière

203.000 €
budget pour renouvellement et entretien

1.322.722 kWh

consommation d'énergie de l'éclairage public

La consommation en kWh a baissé
de 16.6% depuis 2013.

4500 h

fonctionnement moyen par an

2017

début du remplacement
par des ampoules LED

5

personnes travaillent
pour l'éclairage public

2,3 km longueur de câbles
posés pour renforcement et
renouvellement du réseau

SERVICES AUX CITOYENS

BIERGERAMT

Place de l'Hôtel de Ville
Tél : 2754 7777, lu-ve : 8h-17h
accessible sans RV

ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

Service de l'Enseignement
6, place Boltgen, Tél : 2754 2795

MAISON DES CITOYENS

(Haus vun de Bierger)
150, bd J-F. Kennedy
Tél : 2754 1
lu, me : 10h-12h / 14h-18h
ma, je : 14h-18h
ve : 10h-12h / 14h-16h

MAISON SOCIALE

21, rue Louis Pasteur
Tél : 2754-2230

TÉLÉCOMMUNICATIONS

(internet, TV, téléphone fixe)
Sudstrom
11, rue de Luxembourg
Guichets ouverts du lundi au vendredi
de 7h30 à 17h
Tél : 26 783 787 686 (aussi en dehors
des heures d'ouverture pour urgence et
permanence technique)
backoffice@sudstrom.lu

ENERGIE

SUDENERGIE

150, rue Jean-Pierre Michels
Tél : 55 66 55 - 1

SUDSTROOM

11, rue de Luxembourg
Tél : 26 783 787-686

JEUNES

SERVICE JEUNESSE

10, rue du Commerce
Tél : 2754 8860
jeunesse@villeesch.lu

POINT INFO JEUNES

10, rue du Commerce
Tél : 2754 8056
pij@villeesch.lu
lu-ve 11h-17h

RECYCLAGE

OEKO ZENTER (SIVEC)

Rue de Bergem
L-3818 Schifflange
ma-ve : 8h-15h50
me jusqu'à 17h50
sa : 7h-15h50
fermé dimanche et lundi
RV au préalable sur sivec.lu
ou au 54 98 98

SENIORS

ESCHER BIBSS

(Bureau d'information Besoins
spécifiques et séniors)
24, rue Louis Pasteur, Tél : 2754-2210

TOURISME ET LOISIRS

D'ESCHER INFOFABRIK

85, rue de l'Alzette, Tél : 54 16 37
tourisme@esch.lu

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

26, rue Emile Mayrisch, Tél : 2754 4960
bibliotheque@villeesch.lu
lu : 14h-17h
ma, je : 10h-12h et 14h-17h
me : 13h30-17h
ve : 15h-19h
sa : 10h-12h

CENTRE OMNISPORTS HENRI SCHMITZ

Bd Hubert Clement, Tél : 2754 3900
Buvette COHS, Tél : 2754 3905

PISCINE MUNICIPALE - BAINS DU PARC

1, Place des Sacrifiés 1940-1945
Tél : 2754 7200 / 7210
lu : 12h-14h / 16h-21h45
ma, je : 7h-8h / 12h-21h45
me, ve : 7h-8h / 12h-14h / 16h-21h45
sa, di : 8h-17h45

Vacances scolaires

lu : 10h-21h45 / ma-ve : 7h-21h45
sa, di : 8h-17h45

SUIVEZ-NOUS SUR

 VilleEsch
 Villeesch
Esch TV www.esch.tv
www.esch.lu

CITYAPP ESCH
DISPONIBLE SUR
App Store et Google Play

URGENCES ET PERMANENCES

112



CENTRE D'INCENDIE ET DE SECOURS

Tél : 112

POLICE GRAND-DUCALE

Tél : 113

MAISON MÉDICALE

3-5, avenue du Swing
Belval (L-4367 Belvaux)
accessible sur rendez-vous :
en semaine, de 20h à minuit
samedi, dimanche et jours fériés :
de 8h à minuit, Tél : 20-333-111
**Après minuit, il est obligatoire
de téléphoner au 112**

URGENCE GAZ

(odeur de gaz, fuite de gaz)
Tél : 55 66 55-66

En dehors des heures de bureau,
permanences :

ÉLECTRICITÉ

Tél : 2754 4330

EAU

Tél : 2754 4440

RÉSEAU HAUT DÉBIT

Tél : 26 78 37 87 686

CANALISATION

Tél : 621 271 511

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

